

hervé houssel

Quotidien

de plume en plume...

Quotidien

Les fats mercenaires et l'oligarchie, bureaucratiques,
Rénouvellent sans fin la ritournelle de l'argent.

Et nous, sidérés par un soleil d'étain,
Nous cherchons dans les bris des reflets
Notre fuite captive.

L'erre du sujet arrive à sa fin.
Puissamment, l'être enfle la stupeur
De l'humain et sa mort.

L'or a quitté l'enfer,
L'âme a disparu.
Ce qui se vit sur terre,
En deçà du bien et du mal,
Rendra à l'homme,
Son pesant d'horreur.

Les cieux vides aujourd'hui aspirent toujours plus vite
Les nappes de pensées obscures, le galimatias des médias.
La nausée profuse des produits y déverse sans tarir
La démence maniaque, torrent de nos esprits.

Et puis, soudain, quand tombent les vents de mercure,
Quand tout s'apaise, corrodé.

Que l'or a coulé au capital lourd et enflé.
Qu'il sommeille et digère,
S'élevant à la morale de ses reflux gastriques.

Soudain, comme dans un calme été serein
Où quelques nuages taguent un plafond bleu.

Soudain un raz de cataclysme instantané,
Rompt le répit.

Le soleil noir se lève.



Publication certifiée par De Plume en Plume le 27-02-2017 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [hervé housnel](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Quotidien
sur DPP](#)